L'ALBUM de Georges-André Cretton

LES COULISSES DE LA FONDATION – EXPOSITION DE PHOTOGRAPHIES À LA GALERIE DU FOYER, DU 15 JUIN AU 25 NOVEMBRE 2018

■ Tout le monde croit connaître la Fondation Pierre Gianadda – ses musées, son parc, son directeur – et personne n'ignore que sa vie est trépidante, avec l'organisation de deux à trois grandes expositions par année et une saison musicale riche d'une douzaine de concerts. En revanche, peu de gens savent ce qui se trame en coulisses, dans les à-côtés, les avant et les après. Grâce aux nombreuses images prises par le photographe martignerain Georges-André Cretton pendant plus d'une trentaine d'années à la Fondation, nous pouvons pénétrer dans le labyrinthe intime de l'institution, découvrir les péripéties de sa vie, ses moments d'émotions, les rencontres exceptionnelles qui y ont lieu.

1. *Concert de Cecilia Bartoli,* 6 mars 2005.
2. *Les 20 ans de la Fondation,* 19 novembre 1998.

Des archives historiques

A la fin de l'année 2016, Georges-André Cretton propose à Léonard Gianadda de lui remettre les reportages qui concernent la Fondation. Il s'agit de plusieurs milliers de négatifs et autant de fichiers numériques. Le tout a été patiemment numéroté, rangé et conservé. Quelle aubaine pour qui veut garder des traces de l'histoire de ce haut lieu culturel! Ces archives viennent s'ajouter à celles, tout aussi précieuses, de Marcel Imsand, d'Oswald Ruppen, de Michel Darbellay et de tant d'autres qui ont fréquenté la Fondation. Elles sont ainsi récupérées, avec grands remerciements à son auteur. Or, comme les choses n'arrivent jamais par hasard, cette «pêche» photographique coïncide parfaitement avec la préparation du 40e anniversaire de la Fondation: une exposition s'impose… Témoins visuels des grands moments de l'institution et de ses coulisses, ces images permettent en effet de rappeler aux visiteurs que ce qui se passe ici est exceptionnel et unique. Toujours aux aguets, parmi la foule lors des réceptions, des vernissages et des récitals, mais aussi pendant les accrochages, Georges-André Cretton a su capter cette vie intense et cette magie de l'instant qui nous font mieux comprendre les rouages d'un lieu qui se veut musée, salle de concert, parc, et, surtout, espace de partage.

La mise en perspective des moments forts

Durant tout l'été, au Foyer de la Fondation, une septantaine d'images révèlent des moments importants de l'histoire de l'institution. C'est peu au regard des événements qui ont eu lieu, mais déjà suffisant pour se rendre compte que sans l'amitié, l'enthousiasme et la fidélité, rien de tel n'aurait pu exister.

Les vernissages se suivent et ne se ressemblent pas: larmes, rires, embrassades… Il y a Annette, la famille, les amis de toujours, les commissaires qui reviennent année après année, les artistes et les prêteurs qui se sentent comme chez eux et n'hésitent pas à faire confiance au maître des lieux, les remises de médailles qui rendent hommage au dévouement d'un homme. Au moment des concerts, on retrouve la joie de Claudio Scimone, pour qui se produire avec les Solisti Veneti pour les 15, 20, 25 et 30 ans de la Fondation est une évidence; la générosité de Cecilia Bartoli, qui transmet sa passion du chant et ses émotions lyriques à une salle comble.

3. *Inauguration de la Cour Chagall, Léonard et Annette Gianadda, Georges Kostelitz et Daniel Marchesseau,* novembre 2003.
4. *Avec Marcel Imsand,* juillet 2007.
Photos © Georges-André Cretton, FPG.

Parmi les à-côtés, on découvre avec plaisir le musée en chantier au moment des accrochages, la pose des œuvres sur les ronds-points en compagnie des sculpteurs, les balades des voitures anciennes avec des hôtes de marque, les joyeuses réceptions qui animent le Forum et font tinter les verres de champagne…

Un catalogue de souvenirs

Les histoires à raconter avec ces photographies sont infinies et il y en a tant d'autres qui mériteraient d'être consignées pour éviter que les souvenirs ne s'estompent et finissent par disparaître lorsque les principaux témoins ne sont plus là pour en parler. Forcément, réduire une palette si large de possibilités à une exposition est difficile. Une seule manière de remédier à une frustration qui s'annonce certaine pour la plupart des actrices et des acteurs de la Fondation: éditer un livre. C'est ainsi que la totalité du fonds déposé par Georges-André Cretton a été passée au peigne fin, avec un objectif clair: essayer de transmettre en quelque 200 pages le destin exceptionnel d'une institution qui a marqué le paysage artistique mondial de son empreinte. Feuilleter, les uns après les autres, les événements et les rencontres qui s'y sont déroulés nous feront comprendre que, oui, décidément, seuls le partage et l'amitié sont essentiels et résistent à l'épreuve du temps.

■ **Sophia Cantinotti**

A paraître, en août 2018, le catalogue «Les coulisses de la Fondation. L'album de Georges-André Cretton» par Sophia Cantinotti et Jean-Henry Papilloud, 224 pages en couleur.